Jérôme Genevray

CINÉMA GUÉRILLA

MODE D'EMPLOI

Tournez vos propres films avec les moyens du bord



vidéos
inside !

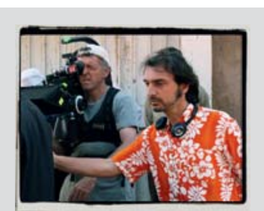
DUNOD

SOMMAIRE

2.1 UN CONCEPT ET PEUT-ÊTRE UN FILM

L'AVIS DU PRO

Jean Patrick Benes, co-réalisateur et auteur de *Vilaine*



L'écriture d'un scénario commence par l'envie. C'est le moteur principal. Ensuite, je pense qu'il est plus facile d'écrire sur ce que l'on connaît, ça permet d'éviter les clichés. Mon premier scénario parlait de quatre étudiants en fac de droit. J'ai fait cinq ans de droit.

Rémi Bezançon, réalisateur et auteur du *Premier jour du reste de ta vie* et *Un heureux événement*



Pour *Ma vie en l'air*, je suis parti de ma phobie de l'avion ; pour *Le premier jour du reste de ta vie,* c'est le concept de faire une saga familiale mais en ne se focalisant que sur cinq jours importants (un pour chaque membre de cette famille) ; pour *Un heureux événement,* c'est le livre d'Eliette Abecassis et pour *Zarafa*, mon film d'animation co-réalisé avec Jean-Christophe Lie (sortie 8 février 2012), c'est une histoire vraie, celle de la première girafe de France. Le plus compliqué pour un réalisateur, c'est de faire un choix, de s'arrêter sur un projet qui va lui prendre plusieurs années de sa vie. Chaque scénario me prend environ un an d'écriture. C'est pour ça que je fais très peu de films.

Un concept, c'est quoi ?

Le concept, souvent appelé le *pitch* ou la *promesse*, est la phrase résumant votre film. Vous devez pouvoir vendre votre film, c'est-à-dire donner envie aux producteurs et aux comédiens de vous écouter, et plus tard aux spectateurs, de regarder votre œuvre. Définir son film en une seule phrase est un exercice délicat, car vous devez avoir une idée très précise de ce que vous souhaitez raconter, et de quelle manière vous allez le raconter.

Quelle est la différence entre concept et synopsis court ?

Un synopsis court raconte en quelques phrases le début de votre histoire, alors qu'un concept pique en une phrase la curiosité de votre interlocuteur. Un synopsis long raconte l'intégralité de l'histoire. Il doit se résumer à une ou deux pages pour un court métrage et tenir sur une dizaine de pages pour un long métrage.

L'exemple de *Greenboy*

Pour saisir la nuance entre concept et synopsis, voici l'exemple de *Greenboy* :

- Le concept : un homme en costume de super-héros éduque de force les citoyens à l'écologie.
- Le synopsis court : signé de sa licorne, le super-normal-héros-écolo parcourt la ville et lance le combat d'une écologie citoyenne. Son ennemie : la sexy Dirty Girl, à la solde de l'industrie pétrolière !

http://LeGreenboy.com

Le concept doit évoquer en une seule phrase la caractérisation du héros et sa problématique. Vous serez certainement amené à repenser et à reformuler plusieurs fois votre concept au fur et à mesure que vous affinerez l'univers propre à votre histoire (les lieux, les personnages, les rebondissements). Lorsque vous vous lancerez dans l'écriture du scénario, gardez toujours votre concept à l'esprit : toute votre histoire doit en découler. En effet, les films reposent sur un concept clair et précis, et non sur une belle histoire qui prend trop de directions différentes.

Quelques concepts de films connus

- *Little Miss Sunshine* (Jonathan Dayton, Valerie Faris) : une préadolescente traverse les États-Unis avec sa famille pour participer à un concours de mannequinat.
- *Harry Potter* : un orphelin découvre qu'il a des pouvoirs magiques et passe sa scolarité dans une école de sorciers.
- *Alien* (Ridley Scott) : un extraterrestre décime un par un les membres d'un vaisseau spatial perdu au fin fond de l'espace.
- *Quatre mariages et un enterrement* (Mike Newell) : des amis se retrouvent autour d'événements importants de la vie, et cherchent le partenaire idéal.
- *It's a free world* (Ken Loach) : une chômeuse se lance dans le business risqué de recrutement d'ouvriers au noir.

Créer un concept

Les films les plus célèbres, du drame intime au film d'action, du film sans budget au *blockbuster*, ont un concept fort et clair. Vous ne pourrez pas écrire une histoire forte, rythmée et originale, si vous n'en avez pas défini un.

Un concept doit au moins contenir :

- la caractérisation sommaire du personnage principal : son âge, son milieu social, un trait psychologique fort ;
- le but ou l'objectif du personnage, ses aspirations profondes. L'histoire développera son succès ou son échec ;

- le lieu, l'époque ou toute autre information définissant l'univers de votre histoire.

Si votre concept inclut ces trois éléments originaux, vous détenez certainement une piste pour un bon scénario. Un film se construit sur un concept original et non sur un traitement (une façon de raconter) original. Les mauvais scénarios ont souvent un concept flou ou imprécis.

Faites appel à votre imagination pour modifier, tester et explorer toutes les pistes et promesses d'histoire de votre concept.

Le « *bigger than life* » des scénarios

L'expression américaine, que l'on pourrait traduire par « plus incroyable que dans la vraie vie », est souvent utilisée par les scénaristes pour concevoir leur concept d'histoire. Vous devez avoir une histoire identifiante, qui parle aux spectateurs, constituée d'éléments narratifs ou de personnages qui ne ressemblent pas tout à fait à ceux que l'on pourrait rencontrer dans la vraie vie. En une heure et demie, il doit leur arriver bien plus de rebondissements que dans notre monde réel !

L'AVIS DU PRO
Laetitia Kugler, script doctor et lectrice chez Gaumont, ARTE et au CNC



Proposer un concept fort n'entre pas en opposition avec la volonté de faire un film d'auteur. (L'intrigue du *Septième sceau* de Ingmar Bergman peut être résumée ainsi : un homme joue aux échecs avec la mort.) *A contrario*, certains *blockbusters* américains reposent sur une idée simple. De manière générale, il ne suffit pas d'avoir un concept fort pour écrire une bonne histoire. Une idée simple bien traitée peut donner un meilleur résultat qu'un concept fort mal développé.

2.2 LES GRANDES STRUCTURES D'UN SCÉNARIO

Ne réinventez pas la roue. Les meilleures histoires sont celles qui adoptent des structures narratives éprouvées depuis des centaines d'années. Ces structures narratives ne sont pas obligatoires, mais vous constaterez que les bons films les suivent scrupuleusement pour raconter des histoires efficaces, dynamiques et originales. Les structures s'adaptent aussi bien au sujet intime qu'au film d'aventures. Mais, car il y a un « mais », la fameuse règle des trois actes (probablement la plus ancienne structure narrative) n'est pas forcément la mieux adaptée à la narration cinématographique !

6.1 TOURNER AVEC UN APPAREIL PHOTO REFLEX NUMÉRIQUE

Les appareils photo ont maintenant la faculté d'enregistrer des vidéos en HD de très grande qualité. Il s'agit d'une véritable révolution qui rend aujourd'hui les tournages accessibles à tous. Tout le monde, avec peu de moyens, peut réaliser un grand film. Voici l'avis de trois spécialistes des tournages avec des appareils photo : un réalisateur, un chef opérateur et un producteur.



▲ De nombreux accessoires peuvent être ajoutés à un appareil photo pour un tournage professionnel (suivi de focus, enregistrement de *time code* audio pour synchronisation du son, écran LCD déporté…).

L'avis d'un réalisateur : Thibaut Oskian



Thibaut Oskian est réalisateur et coproducteur de webséries et de courts métrages de genre (*Rapaces*, *L'Âge idiot*, *J'irai chanter au Madison Square Garden*). Il est actuellement en préproduction de son premier long métrage. Vous pourrez voir ses films sur son site : www.ThibautOskian.com

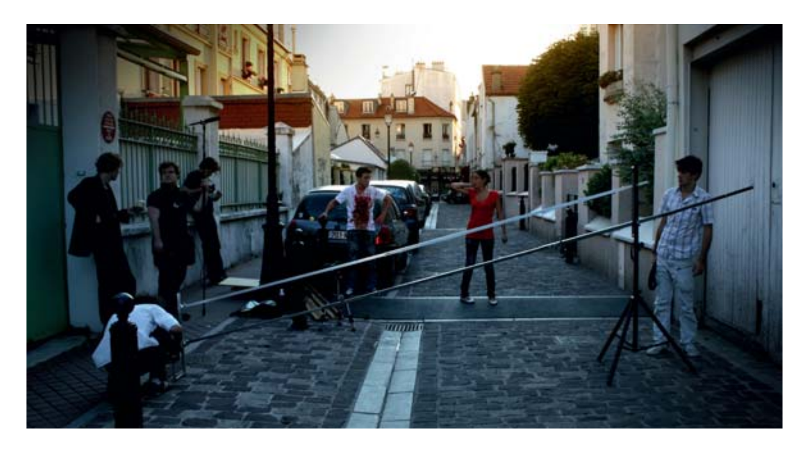
En quoi filmer avec un appareil photo reflex numérique (DSLR) est une révolution ? La révolution DSLR, c'est avant tout l'arrivée sur le marché des grands capteurs et des objectifs interchangeables à des prix abordables. Un grand capteur permet de filmer en basse lumière et de jouer avec la mise au point (le fameux « look cinéma »), tandis que l'immense gamme d'objectifs

photo disponibles donne une versatilité des usages d'un même boîtier (longue focale, grand-angle, tilt-shift, macro…). Quant à l'accessibilité, on trouve dès 700 € des boîtiers qui sont utilisés sur les tournages hollywoodiens, et dès 100 € des objectifs photo offrant un rendu suffisant en vidéo.



▲ Tournage d'un court métrage avec un appareil photo reflex.

Ces nouveaux appareils offrent-ils que des avantages ? Le tournage est plus laborieux. L'absence d'autofocus satisfaisant ralentit considérablement les tournages à petit budget, surtout avec de courtes profondeurs de champ. Une belle image, ça a toujours un coût.



▲ Utilisation d'une grue « maison » pour le tournage d'un websérie appelée *Z*.

Quelles sont les principales difficultés ? Les difficultés liées aux reflex numériques proviennent de ce que ces caméras sont à l'origine des appareils photo. Les technologies qu'ils embarquent créent des artefacts indésirables comme la distorsion de l'image lors de mouvements rapides (*rolling shutter*) ou la mauvaise interprétation de certains motifs (grillages serrés). Leur ergonomie est peu adaptée à la vidéo, même si des progrès sont visibles. Un marché d'accessoires qui pallient ces défauts s'est rapidement développé, mais lorsqu'on n'a pas les moyens, il faut souvent adapter la réalisation à ces limites.

L'avis d'un chef opérateur de fiction, publicité et clip : Thibaud Danton



Retrouvez le travail de Thibaud Danton sur les sites : www.thibaudanton.fr et http://vimeo.com/user1108292

Peux-tu nous détailler ce que tu appelles « l'an zéro » du numérique ? Cela fait plusieurs années qu'il existe des caméras numériques ! « *I have a dream* » disaient tous les directeurs photo, en attendant l'année 2011 la possibilité de faire, avec les mêmes outils de prise de vue, de la photo, de la vidéo et surtout du cinéma. Le dernier maillon manquant est arrivé avec la Red Epic et l'Alexa d'Arri permettant d'égaler et de supplanter le film avec une caméra numérique…



▲ Thibaud Danton, sur un tournage.

Reflex *vs* pellicule : quel est ton point de vue ? Le reflex numérique Canon entre autres est complémentaire de la pellicule, ce qui a fait je crois tout de suite

son succès dans le monde professionnel, avec un grand capteur (équivalent en pellicule du Super 35). On peut maintenant raccorder de la vidéo avec du film grâce à une profondeur de champ esthétiquement équivalente pour un prix exceptionnellement bas. Je trouve très intéressant de me servir de reflex numériques sur des courts métrages, des clips, des pubs ou comme multicaméras pour les scènes très découpées comme les scènes d'action.

Quelles sont les précautions à prendre pour tourner avec un reflex numérique ? Ces appareils ne peuvent pas tout faire, ils ont des imperfections et un enregistrement en H.264 (fort taux de compression) qui provoque de l'aliasing sur les détails très fins. Il faut une bonne post-production pour bien contrôler les noirs et la saturation des couleurs qui ont tendance à augmenter pendant le transfert du H.264 en Prorez HD (il y a deux codecs à bien contrôler).

Notons aussi une limitation de la séquence vidéo à 14 minutes qui peut interloquer… et une difficulté à faire le point sur les objectifs photo due à une faible profondeur de champ et à une bague de mise au point sans fin.



▲ Tournage d'une publicité avec un animal.

L'avis d'un producteur : Guillaume Colboc



Guillaume Colboc est producteur à Section 9 – http://section9films.com/

En quoi filmer avec un reflex numérique est une révolution ? La révolution du reflex numérique n'est pas plus radicale que celle de la DV il y a dix ans. Elle permet de faire des films moins chers et de

meilleure qualité. Or, ce n'est pas parce qu'un film a une plus belle image qu'il est meilleur. Le reflex numérique a simplement offert de meilleurs outils pour raconter une histoire. Un meilleur pinceau en quelque sorte.

Par contre, il a contribué à réduire la « barrière à l'entrée » pour un jeune réalisateur tout en augmentant potentiellement la qualité graphique des films. On ne peut que s'en réjouir. D'ailleurs, il y a dix ans, on pouvait excuser une personne qui venait nous voir avec un simple script sans avoir un film à montrer. Aujourd'hui, je ne rencontre pas un seul réalisateur qui n'a pas un film, même simple, à me montrer. C'est une des raisons pour lesquelles, en plus de mon métier de producteur, j'ai créé TheCreateurs (www.thecreateurs.com).

Mais ce qui est beaucoup plus fascinant que les reflex numériques, c'est l'arrivée d'un nouveau genre de réalisateur : les graphistes. Le *motiondesign* a fait rentrer des graphistes dans la case « réalisateur », ce que je trouve hyper intéressant. Tout cela participe à l'effacement progressif des barrières dans la création d'images animées.

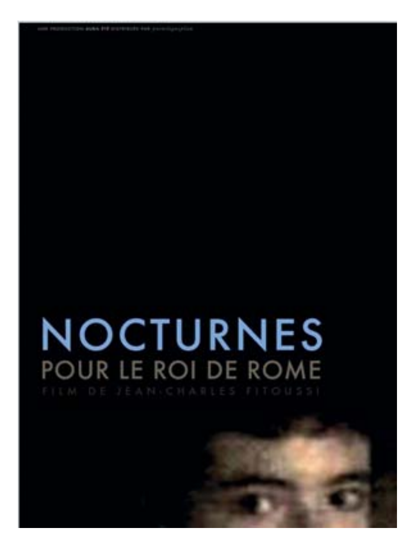
6.2 TOURNER AVEC UN TÉLÉPHONE PORTABLE

Depuis quelques années, les téléphones portables (maintenant appelés smartphones, en raison de leurs fonctionnalités riches et variées) permettent d'enregistrer des séquences vidéo en qualité Full HD (soit 1 920 sur 1 080 pixels). Bien sûr, la qualité de la vidéo est loin d'atteindre celle des caméras HD professionnelles et des appareils photo reflex tels que les Canon EOS 5D, 7D ou le Panasonic GH2 : le capteur d'un téléphone portable est ridiculement petit, les lentilles ont de faibles qualités optiques par rapport à un vrai objectif, et la compression des vidéos est trop importante. Néanmoins, vous avez la possibilité de tourner un film de qualité très correcte avec un appareil tenant dans une main. Autrement dit, la possibilité d'improviser un tournage quel que soit le lieu !

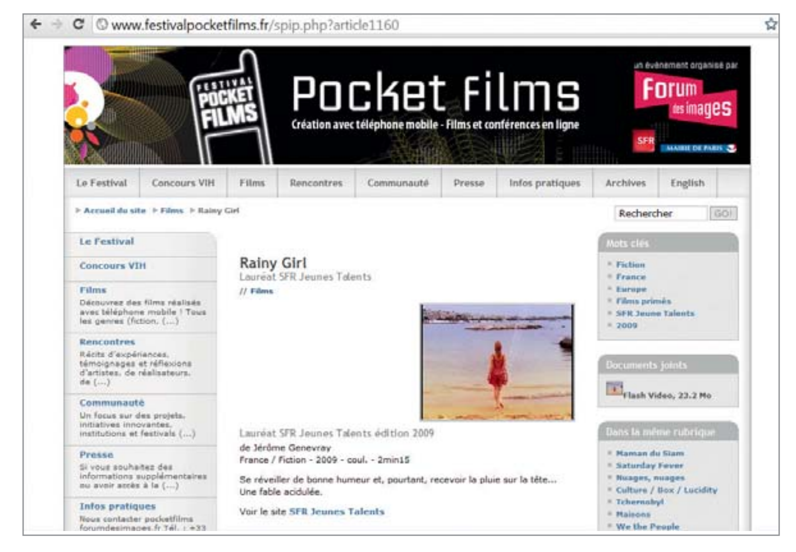
Au cinéma, certains longs métrages ont mélangé des prises de vues classiques (caméra HD) avec des séquences filmées avec un téléphone portable. Le scénario justifiait ce changement de style d'images, mais les séquences au téléphone étaient diffusées au cinéma. Un film entièrement tourné avec un téléphone portable est sorti en salles en 2010 : *Nocturnes pour le roi de Rome* de Jean-Charles Fitoussi.

Plusieurs festivals sont consacrés aux films tournés avec un téléphone portable, dont le célèbre Festival Pocket Films à Paris (www.festivalpocketfilms.fr) et le Mobile Film Festival consacré aux films de moins d'une minute (http://fr.mobilefilmfestival.com).

Aujourd'hui, un film réalisé avec un téléphone portable est considéré comme un film à part entière. Ce qui prévaut, c'est la qualité du scénario et le jeu des acteurs.



◀ Ce long métrage entièrement tourné avec un téléphone portable a obtenu de bonnes critiques dans la presse.



▲ Le Festival Pocket Films existe depuis 2005, avec le soutien du CNC et de la SACD qui sont deux organismes importants du cinéma en France.

Pourquoi filmer avec un téléphone portable ?

Intérêts

Le principal intérêt d'un tournage avec un téléphone portable repose sur la taille très réduite de la caméra, puisque l'appareil tient dans une poche. Il est donc possible de filmer partout, sans autorisation, avec quelques astuces pour rester discret. Vous pouvez par exemple filmer dans un lieu privé, comme un grand magasin, en tenant votre téléphone contre votre torse ou contre votre oreille, tout en enregistrant. Il est possible de filmer dans des lieux publics, tels qu'une rue, une place, un marché, sans attirer l'attention des passants et donc d'éviter tout regard intempestif sur la caméra.

Le coût d'un tel tournage est très réduit puisqu'il suffit d'avoir un téléphone portable haut de gamme (dont le coût varie entre 400 € et 600 €, hors subvention de l'opérateur).

En raison de la taille très réduite de l'appareil et de son apparence habituelle aujourd'hui, ce type de tournage favorise les improvisations et les actions sur le vif, ce qui ne vous dispense pas d'une bonne préparation qui vous aidera toujours à réussir votre tournage, quelles que soient la taille de votre caméra et la petitesse du budget de production.

Limites

Bien qu'il soit envisageable de filmer en Full HD, la qualité des vidéos est médiocre. La mise au point et l'exposition ne sont pas débrayables et sont globalement mesurées sur l'image : les résultats ne sont pas très satisfaisants et l'on constate souvent des effets de « pompages » (c'est-à-dire des changements intempestifs de la mise au point et de l'exposition). Sur certains téléphones, il est possible d'effectuer une mise au point plus précise en touchant la zone concernée sur l'écran. Le manque de réglages débrayables accentue le côté amateur des images tournées avec un téléphone portable.

L'analyse des mouvements du capteur est relativement peu performante : tout mouvement rapide provoquera un inévitable effet de balayage à la lecture. Ce phénomène est aussi visible dans une moindre mesure, avec les appareils reflex tels que le Canon EOS 5D Mark II.

La petite taille de ces appareils constitue aussi un défaut : il n'est pas évident de filmer sans bouger. Certains téléphones proposent un stabilisateur, mais le résultat n'est pas encore très probant.

Quels modèles choisir ?

Deux appareils dominent le marché par leurs hautes performances : l'iPhone et le Samsung Galaxy S2. Vous pouvez monter le film directement sur le smartphone, et le publier sur YouTube par exemple.



◀ L'iPhone 4 ou supérieur permet d'enregistrer des séquences HD de qualité, et de les monter *via* l'application payante iMovie.



◀ Le Samsung Galaxy S2 enregistre des belles séquences en Full HD, au format MP4. Un éditeur vidéo est fourni gratuitement avec le téléphone.

Comment s'organise un tournage de ce type ?

Optimiser les prises de vues

Voici quelques conseils pour améliorer la qualité des prises de vues lors d'un enregistrement vidéo :

- Évitez les zooms numériques : le capteur n'est déjà pas très précis, tout agrandissement numérique de l'image la détériore notablement.

- Stabilisez bien le téléphone : tenez-le à deux mains en serrant vos bras contre votre corps. Plus l'appareil est petit, plus il sera sensible aux tremblements intempestifs. De plus, l'algorithme de compression des vidéos enregistrées avec de tels appareils est sensible aux mouvements rapides : des déformations dues à la compression (pixellisation) apparaissent rapidement.

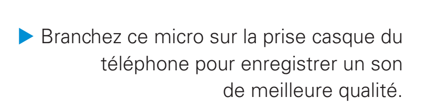
Gérer le son

La qualité d'enregistrement du son sur un téléphone portable est très mauvaise, ce qui n'est pas étonnant car le microphone du téléphone a été conçu pour capter correctement une voix très proche de l'appareil. Dès lors que le sujet à filmer se situe à quelques mètres du téléphone, le dialogue devient rapidement inaudible surtout en présence d'un bruit d'ambiance important.

Voici quelques astuces pour améliorer la qualité d'enregistrement du son d'une vidéo :

- Utilisez le creux de votre main pour orienter la réception du son, vous éliminerez ainsi la résonance, et votre main permettra de mieux capter le son de la scène que vous filmez.
- Vous pouvez brancher un micro directionnel sur la prise casque, afin d'enregistrer un son de meilleure qualité. Il n'y a pas de miracle, mais c'est nettement mieux que le micro intégré du téléphone.





▶ Branchez ce micro sur la prise casque du téléphone pour enregistrer un son de meilleure qualité.

L'exemple de *Rainy Girl*

J'ai réalisé *Rainy Girl* avec un téléphone portable (à l'époque, c'était un Nokia N95, en résolution DVD classique) en une demi-journée, avec deux comédiens et un assistant. Le film a été diffusé dans de nombreux festivals, sur la chaîne ARTE, au centre culturel Beaubourg à Paris et a obtenu plusieurs premiers prix, dont celui du Festival Pocket Films.

Ce film est loin d'être parfait techniquement : l'image tremble, je n'ai pas gardé de son en direct, et malgré un étalonnage, les expositions des différents plans s'enchaînant ne sont pas tout à fait raccord. On constate également des zones surexposées. Pour des raisons de temps de tournage réduit (manque de batterie), seulement une ou deux prises ont été tournées par plan. Le mixage de la musique (libre de droit téléchargée sur Internet) est approximatif car je dis-





▲ *Rainy Girl*, tourné au téléphone portable, puis monté et étalonné sur Premiere Pro sur PC.

posais de très peu de temps pour finaliser le film. Et pourtant, ce film a touché de nombreux spectateurs, comme en témoignent les messages que je reçois régulièrement sur la chaîne YouTube, par exemple.

Je pense que ce succès est dû à plusieurs critères :

- un film court (2′30″) ;
- un sujet simple : une jeune femme est poursuivie tout au long de sa journée par un nuage de pluie (invisible) ;
- un découpage simple et au service de l'histoire. Il ne s'agissait pas de faire de beaux effets de montage ou des mouvements de caméra spectaculaires, mais de raconter une histoire ;
- pas d'utilisation du son direct (donc pas de mixage, et pas de bruits ambiants désagréables dus à une prise de son de mauvaise qualité) ;
- un étalonnage pour améliorer la qualité des images (renforcement des contrastes, augmentation d'une gamme de couleurs, diffusion des hautes lumières pour adoucir l'image) ;
- des acteurs talentueux (Cybèle Villemagne et Franck Victor).

En bref : tourner avec un téléphone portable

- Imaginez votre sujet en fonction de ce mode particulier de tournage.
- Si le téléphone portable favorise les tournages spontanés, prenez toutefois le temps de préparer votre tournage.
- Les tournages sont désacralisés avec ce petit appareil : des personnes non professionnelles peuvent se sentir plus à l'aise et jouer plus justement que face à une grosse caméra.
- Évitez de filmer des scripts très dialogués avec un téléphone portable : l'enregistrement du son est médiocre.
- Évitez les mouvements rapides (actions ou panoramique rapides).

Avec les interventions de

que nous remercions chaleureusement pour leurs avis de pro
et autres conseils éclairés.

Jérôme Genevray

CINÉMA GUÉRILLA
MODE D'EMPLOI

Fervent admirateur du 7e Art, vous rêvez de tourner votre propre film. Motivé, astucieux et combatif, vous débordez d'idées et vos amis sont prêts à vous suivre ? Lancez-vous dans le cinéma guérilla !

Avec peu de moyens, équipé d'un téléphone portable ou d'un appareil photo, seul ou avec l'aide d'une équipe complète, **vous pouvez aujourd'hui réaliser un film de qualité, et toucher plusieurs centaines de milliers de personnes à travers le monde !**

De l'idée de départ à la vie en festivals, du court au long métrage, **cet ouvrage vous accompagne pas à pas dans cette aventure** : écrire une belle histoire et son storyboard ; établir un budget et financer son projet ; s'entourer d'une équipe de choc et rencontrer des comédiens ; préparer, tourner et monter son film ; le faire découvrir au plus grand nombre, par tous les moyens…

À chaque étape, inspirez-vous des anecdotes et des retours d'expérience de grands professionnels : scénaristes, réalisateurs, acteurs, producteurs, directeurs de la photo, musiciens...

JÉRÔME GENEVRAY



est réalisateur, auteur et producteur de fictions : **genevray.com**
Il a réalisé plusieurs courts métrages primés et travaille actuellement sur son premier long métrage. Passionné de cinéma, il a créé un cours pour entraîner les acteurs au jeu devant la caméra : **Workshop.Genevray.com**

Connectez-vous sur le site **CinemaGuerilla.com** pour plus d'infos et des vidéos.



Tout au long du livre, flashez les QR codes afin de découvrir quelques courts métrages guérilla réalisés par l'auteur.



9 782100 572984

6926273
ISBN 978-2-10-057298-4

